été établis et tels qu'ils paraissent dans les grands livres.

Ces comptes représentent : 1o Les valeurs immobilières ou fixes, et comprennent les immeubles, les machines, le matériel et l'outillage, le mobilier et les autres valeurs de même nature; 2o Les valeurs actives ou disponibles, et comprennent les espèces en caisse, les billets à recevoir, les comptes des clients, le stock, les matériaux à pied d'œuvre et les autres valeurs servant à la production ou à la transformation du capital investi; 3o Les valeurs que j'appelle passives, et comprennent les soldes débiteurs des comptes de réserve et d'amortissement.

La deuxième partie, le passif, comprend les soldes créditeurs des comptes paraissant aux grands livres. Ces comptes représentent les sommes dues, à la date de l'inventaire, aux créanciers, soit par comptes, soit par billets à payer et autres obligations dues à des tiers.

Dans le cas d'une compagnie à fonds social, on fait aussi paraître, dans le passif, le compte de capital et autres comptes ayant rapport à des valeurs mises en réserve pour assurer la solidité de l'entreprise en cas d'éventualité et autres objets, suivant les besoins spéciaux à chaque entreprise.

L'inventaire extra-comptable consiste à établir le relevé, ou une liste détaillée et paraphée soigneusement des marchandises en magasin et, s'il s'agit d'une industrie, des marchandises en voie de confection au prix de revient ou prix coûtant, en tenant compte toutefois du prix courant ou prix du marché au moment de l'inventaire, qu'il y ait diminution ou augmentation.

Dans notre prochain article, nous entrerons dans tous les détails que demande le sujet si important de l'inventaire.

GEO. GONTHIER.

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

D'après le tableau de la situation des banques au 31 décembre publié par la *Gazette du Canada*, la position de la banque Jacques Cartier ne s'est nullement améliorée; nous voyons au contraire que son actif a diminué de \$169,899; son passif étant moindre de \$165,656 seulement, il en résulte une perte nette d'actif de \$4,243.

Les chiffres du passif indiquent qu'il a été payé aux déposants \$96,445; nous pensions que les dépôts ne devraient pas diminuer pendant un an ou du moins dans d'aussi fortes proportions, puisque la direction de la banque prétendait que, pour rouvrir les portes, il était nécessaire que \$1,500,000 de dépôts lui soient laissés, pendant douze mois. Or, la banque n'a plus que pour \$1,276,153 de dépôts du public.

De deux choses l'une: ou les signatures des déposants ayant pris un engagement de laisser leurs fonds à la banque n'ont pas atteint \$1,500,000, comme le voulait la direction, ou des paiements ont été faits à des déposants au détriment possible des autres créanciers.

Nous disons au détriment des autres créanciers: car, pour nous, il est évident que le capital de la banque est loin, bien loin, d'être intact. Il y a, il est vrai, un surplus apparent de \$3,784 mais à côté de cela, il existe \$204,824 de créances en souffrance, \$449,326 à *autres créances*. Combien ces deux derniers montants produiront ils? Il existe encore au titre d'escomptes et avances une somme de \$721,473 qui ne sera pas réalisée pour le plein montant, c'est certain.

Ces trois chiffres comprennent plus de la moitié de l'actif de la banque, il faut le remarquer.

Les créances en souffrance comptent pour peu dans l'actif et, si on tire 10 p. c. se sera beau. En nous